

NextLevel Galerie

José Lévy

José Lévy
Judogi, 2012



José Lévy

Scroll down for english version

Judogi

de Lévi à Lévy

**« Ce que nous nommons exotisme traduit une inégalité de rythme »
Claude Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques*, 1955**

Texte de Cédric Morisset

En partant en résidence au Japon, José Lévy marchait sans le savoir dans les pas de Claude Lévi-Strauss. Faire l'expérience de l'autre. Partir à la fois vers l'ailleurs et vers l'interrogation de soi-même sur les traces de *Judogi*, cette entreprise spécialisée dans les équipements d'arts martiaux, fondée au début des années 60 par son grand-père Anatole. Grâce à une machine importée de l'archipel nippon, ce grand voyageur passionné du Japon se lance à l'époque dans la fabrication de tatamis made in France, de kimonos et de bokken. Ses innovations et son dynamisme entrepreneurial en font vite l'un des plus importants fournisseurs européens du secteur et le fournisseur officiel des Jeux Olympiques. Dans sa boutique du boulevard Beaumarchais, José, enfant, évoluait entre kimonos, kodachi, hakamas et mille autres accessoires aux noms étranges et étrangers. Ici une armure de kendo, là un paravent incrusté de nacre ouvrant les portes de l'imaginaire.

Dans cette histoire familiale se trouvent les racines d'un projet à la villa Kujoyama de Kyoto en forme d'introspection intime, de dialogue avec l'esprit d'un grand-père toujours présent, et avec une vision europeo-centrée d'un ailleurs fantasmé.

De retour à Paris après plusieurs mois de résidence, le créateur parle chez NextLevel Galerie de « l'expérience du Japon », avant, pendant et après. Oeuvres testimoniales, un tapis, un paravent, des masques-sculptures et des photos en diaporama prennent la forme d'un journal intime visuel et émotionnel, dévoilé avec pudeur aux yeux du visiteur. Une ode à l'exotisme pourtant éloignée des récits de Pierre Loti ou du japonisme de l'Art Nouveau. L'expérience de la villa Kujoyama est un choc pour José Lévy qui y voit et y vit la confrontation entre sa vision « bande-annonce » du Japon où, créateur de mode, il eut plusieurs boutiques à son nom, le legs inconscient de son aïeul et l'expérience intime d'une temporalité différente.

« Un voyage s'inscrit simultanément dans l'espace, dans le temps, et dans la hiérarchie sociale. Chaque impression n'est définissable qu'en les rapportant solidairement à ces trois axes, et comme l'espace possède à lui seul trois dimensions, il en faudrait au moins cinq pour se faire du voyage une représentation adéquate » écrivait Claude Lévi-Strauss dans *Tristes Tropiques* en 1955.

A travers cette exposition, José Lévy cherche à faire apparaître avec justesse ces dimensions invisibles, pour révéler une nouvelle face du Japon comme de lui-même.

Avec *24 premiers jours à Kyoto* tout d'abord, un diaporama qui parle de l'indicible et touche du doigt l'essence du Shinto. Projeté lors de la première Nuit Blanche de Kyoto en 2011, celui-ci est composé d'images doubles faisant dialoguer des snapshots pris chaque jour au Japon et des photos de sa bibliothèque intime de Paris, Marrakech, et d'ailleurs. Un souvenir en devenir en regard avec un souvenir déjà ancré dans sa mémoire.

Clash fusionnel entre Paris et Kyoto, l'hypnotique *Tapis zen de bitume* invite quant à lui à la méditation avec ses sillons sculptés dans la laine par la Manufacture de Moroges; où comment passer du minéral et végétal tapis zen japonais au bitume parisien.

Le paravent *Dora* de sa grand mère devient une sculpture lumineuse et ses silhouettes en taille-douce sur papier washi illuminent doucement l'intérieur d'un pavillon japonais ou d'un appartement du square des Arènes de Lutèce.

Les masques de théâtre Nô, les énigmatiques visages de tatami *Beaumarchais & Juliette* sondent notre âme, et prennent la forme d'assises-sculptures de fibre de verre recouvertes de tatami, matériau familial qui, pour la première fois—sacrilège ou innovation—prend du relief. Pièces inspirées par le souvenir d'enfance des objets de la boutique du boulevard Beaumarchais, et de la maison de ces grands parents collectionneurs. Elles ont été dessinées de mémoire par le créateur. Passées dans les méandres de son esprit déambulatoire, elles sont amendées de matériaux, d'histoires ou de fonctions nouvelles.

A travers ces pièces, José Lévy aborde le Japon avec la dimension de transversalité qui le caractérise et l'intime pour mètre-étalon. *Judogi* parle de l'autre mais d'abord de soi. Voyage intérieur, il invite à un jet-lag émotionnel qui donne à voir une facette troublée de l'univers du créateur. On dit souvent que l'observation modifie la réalité observée. Elle modifie aussi celui qui observe.

José Lévy

Judogi

from Lévi to Lévy

“That which we call exoticism is merely of a different rhythm”*
Claude Lévi-Strauss, *Tristes Tropiques*, 1955

Text by Cédric Morisset
English translation by Miranda Salt

Upon embarking for his artistic residence in Japan, José Lévy was unwittingly following in the footsteps of Claude Lévi-Strauss. Experiencing ‘the other’; exploring both the unknown and one’s self. This same adventure had been undertaken decades earlier by *Judogi*, the company founded in the 1960s by Lévy’s grandfather Anatole and specialized in the manufacture of martial arts equipment. An inveterate traveler with an abiding passion for Japan, Anatole took back to France special machines that would enable him to locally produce authentic tatamis, kimonos and bokken. Thanks to his innovations and dynamism the company soon became one of Europe’s leading suppliers in the sector and official supplier for the Olympic Games. As a child, José spent time in his grandfather’s shop on the Boulevard Beaumarchais in Paris, surrounded by kimonos, kodachi, hakamas and endless other fascinating objects with mysterious names; here, a kendo shield... there, a folding screen inlaid with mother-of-pearl, behind whose panels lay a magical imaginary world...

This family legacy is at the origins of the project developed during Lévy’s residence at the Villa Kujoyama in Kyoto. A sensitive, personal expression in dialogue with the spirit of the still-present grandfather, it explores a Euro-centric fantasy of otherness.

After several months in residence, the artist’s presentation in Paris at NextLevel Gallery refers to his ‘Japan experience’, before, during and after. Testimonial works, a carpet, a screen, mask-sculptures and photographs in the form of a slide show, all together they recount a visual and emotional diary that is shyly shared with the public. A hymn to exoticism, yet one which avoids the clichés of Pierre Loti or the Nippon inspirations of the Art Nouveau movement.

As a fashion designer, José Lévy had owned several boutiques in Japan, giving him a very specific and summary vision of the country. However, at Villa Kujoyama Lévy experienced a deep confrontation between this vision and the unconscious legacy of his grandfather, compounded by a profound sense of a different temporality.

"Travel unfolds simultaneously across time, space and social organization. Impressions can only be defined in terms of these three axes and as space alone comprises three dimensions, at least five are required in order to compose an adequate representation of travel"* . Thus wrote Claude Lévi-Strauss in *Tristes Tropiques* in 1955.

With his exhibition, José Lévy seeks to delicately unveil these hidden dimensions in order to reveal a new face, both of Japan and of himself.

He starts with *The first 24 days in Kyoto*, a slide show that explores the unspoken and seeks to capture the intangible Shinto essence. Projected during the inaugural Kyoto Nuit Blanche in 2011, the series is made up of doubles in which snapshots taken daily in Japan converse with photos from his personal library, taken in Paris, Marrakesh and elsewhere. A dialogue between future memory and past memory.

In a fusional clash between Paris and Kyoto, the sculpted woolen trails of the hypnotic *Asphalt Zen Carpet*, made by the Manufacture de Moroges, wind meditatively from a mineral, vegetal Zen carpet to the asphalt of Paris. His grandmother's screen *Dora* becomes a light sculpture and his engraved Washi paper shapes would bring a gentle glow to either a Japanese bungalow or an apartment overlooking the Arènes de Lutèce in Paris.

The Nô masks and the enigmatic tatami faces entitled *Beaumarchais & Juliette* are soul-searching objects presented in the form of seat sculptures in fiberglass, covered with tatami, an everyday fabric that here – sacrilege or innovation? - becomes noble.

Inspired by the artist's childhood memories of objects in the Boulevard Beaumarchais shop and by the collected objects in his grandparents' home, the works are created from memory. Filtered through the meanders of the artist's wandering imagination, they are transformed by new stories, materials and functions.

With these works, José Lévy uses his intimate experience to guide him through the transversal dimensions of Japan. *Judogi* speaks of the other, but first and foremost it speaks of the self.

It is an interior voyage that provokes a kind of emotional jet-lag and provides an insight into the artist's complex inner world. It is often said that observation modifies reality. It also modifies he who observes.

* Non-literary translation



Exhibition view: José Lévy, Judogi, NextLevel Galerie, 2012, images : F. Kleinfenn





Exhibition view: José Lévy, Judogi, NextLevel Galerie, 2012, images : F. Kleinfenn



BOULEVARD BEAUMARCHAIS, Assise sculpture, 2012

Paille tressée igusa (en jonc épars) et ourlet noir dans
la tradition du tatami japonais sur résine de fibre de verre

Fait-main

L. 130 P. 80 H. 35 cm

Edition NextLevel Galerie

Edition de 8 + 2 EA + 2 PP

Straw woven (in igusa straw) and black hem
in the Japanese tatami tradition on fiberglass resin

Hand-made

W. 130 D. 80 H.35 cm

Produced by NextLevel Gallery

Edition of 8 + 2AP + 2PP







RUE JULIETTE, Assise Sculpture, 2012

Paille tressée igusa (en jonc épars) et ourlet noir dans
la tradition du tatami japonais sur résine de fibre de verre

Fait-main

L. 130 P. 65 H. 35 cm

Edition NextLevel Galerie

Edition de 8 + 2 EA + 2 PP

Straw woven (in igusa straw) and black hem
in the Japanese tatami tradition on fiberglass resin

Hand-made

W. 130 D. 65 H. 35 cm

Produced by NextLevel Gallery

Edition of 8 + 2 EA + 2 PP







ZEN DE BITUME, 2012

Tapis tufté main, 100% laine
Céramique
Fait main - Manufacture de Moroges
260 x 300 cm
Co-édition NextLevel Galerie et Manufacture de Moroges
Edition #0

Hand tufted carpet, 100% wool
Ceramic
Handmade - Manufacture de Moroges
260 x 300 cm
Co-production NextLevel Gallery and Manufacture de Moroges
Edition #0





DORA, Sculpture lumineuse, 2012

Impression en taille douce sur papier Koso montée sur
paravent à trois feuilles et marqueterie de bois Tamo, LEDs
Fait-main

H. 115 L. 90 cm

Edition NextLevel Galerie

Edition de 8 + 2 EA + 2 PP

Intaglio print on Koso paper mounted on screen
for three sheets and marquetry of Tamo wood, LEDs

Hand-made

H. 115 W. 90 cm

Produced by NextLevel Gallery

Edition of 8 + 2AP + 2PP



NextLevel Galerie

8 rue Charlot 75003 PARIS
+33 1 44 54 90 88

contact@nextlevelgalerie.com
www.nextlevelgalerie.com

